

Groupement d'**o**bjectifs, d'**a**pprentissages et de **l**eçons

OBJECTIF

Le Conseil d'administration des services du district d'Algoma (CASDA) est ravi de partager la version révisée de l'Outil d'assurance de la qualité. L'objectif est de susciter l'autoréflexion et de favoriser une approche axée sur les forces afin d'amorcer des conversations sur la qualité dans notre secteur des services de garde. Cet outil offre l'occasion d'engager des discussions et de fixer des objectifs de manière intentionnelle, réfléchie et conforme aux documents pédagogiques de l'Ontario.

Nous nous attendons à ce que les éducatrices et les éducateurs explorent, analysent et mettent en œuvre la recherche et les meilleures pratiques, ce qui permettra d'enrichir les milieux et les expériences d'apprentissage.

Aperçu

1. Réfléchir aux six approches pédagogiques, individuellement et en équipe.
2. S'engager envers un objectif en déterminant qui seront les participantes et les participants.
3. Rassembler des données probantes pour mettre en valeur les faits saillants des apprentissages accomplis tout au long de l'année.
4. Soumettre ces données probantes au CASDA afin de célébrer votre cheminement vers la qualité.

Ce cycle durera environ une année complète et, une fois terminé, reviendra au point de départ.

Le processus mettra l'accent sur les stratégies, les compétences et les concepts qui favorisent la communication continue, la démarche d'enquête et la pensée critique. Il souligne l'importance d'intégrer des perspectives diverses et une compréhension commune, tout en tenant compte des rôles interreliés des éducatrices et des éducateurs, des enfants et des familles. Placer la qualité au cœur des services de garde d'enfants : voilà le fondement même de cette approche collaborative.

Les Services à l'enfance s'engagent à soutenir les éducatrices et les éducateurs tout au long d'un cheminement continu fait de réflexion, de collaboration et de croissance. En favorisant une culture de pratique réfléchie, ce contexte joue un rôle central dans la mise en œuvre d'initiatives de qualité et appuie l'amélioration continue des expériences d'apprentissage de la petite enfance à l'échelle du district d'Algoma.

Les visites sur place seront conçues pour offrir du soutien et être le moins contraignantes possible pour les programmes. L'accent sera mis sur l'écoute, l'observation et la mise en valeur des aspects uniques de chaque milieu — qu'il s'agisse du matériel, de l'environnement, des relations ou des pratiques quotidiennes. Bien que la documentation soit généralement minimale, des notes ou des anecdotes pourront parfois être partagées avec le personnel du milieu. Pour le moment, aucune procédure officielle n'accompagnera les visites sur place. Nous réfléchirons à ce que les éducatrices et les éducateurs font déjà, et nous proposerons des amorces, des histoires et des contextes pour inspirer les prochaines étapes. Le cœur de la visite résidera dans le dialogue et la célébration de ce qui est déjà en place, tout en ouvrant la voie à de nouvelles perspectives. Nous grandirons aux côtés des éducatrices et des éducateurs afin de devenir des partenaires de confiance dans des pratiques qui favorisent la réflexion, le dialogue et un sentiment de liens à l'échelle du district.

En mettant l'accent sur ce que les gens sont capables de faire plutôt que sur ce qu'elles et ils ne font pas, on les aide à réaliser qu'elles et ils ont une contribution précieuse à offrir. Nous proposerons des approches axées sur l'estime de soi, nous créerons un sentiment d'appartenance et nous offrirons des pistes pour perfectionner les compétences dans différents domaines. Miser sur les forces de chacune et chacun permettra d'instaurer une culture où toute personne est perçue comme apportant une contribution significative.

Justification de l’établissement des objectifs

L’établissement d’objectifs ouvre de nouvelles occasions de croissance. Il stimule l’engagement, la motivation et le rendement du personnel, tout en offrant de la clarté, un sens de l’orientation et une feuille de route pour le cheminement professionnel, ce qui se traduit par de meilleurs résultats pour les enfants. Se fixer des objectifs est un moyen puissant de mobiliser votre équipe, de bonifier votre programme et de créer un milieu enrichissant. Que vous cherchiez à perfectionner les pratiques en classe, à améliorer la communication avec les familles ou à accroître l’engagement du personnel, le fait de se doter d’objectifs clairs et réalisables peut faire toute la différence. Cela transformera les tâches quotidiennes en une vision commune, favorisera le développement des compétences et instaurera une culture positive où les éducatrices et les éducateurs se sentent valorisés et mesurent leur contribution à l’apprentissage holistique des enfants.

Visualiser un objectif aide à bien l'ancrer dans l'esprit et favorise un sentiment de responsabilisation, ce qui permet de rester concentré et engagé tout au long de l’année.

Le renforcement des partenariats ne fait pas que favoriser une communauté d’entraide; il rassure également toutes les parties prenantes en les tenant informées et engagées. Cette cohérence favorise l’établissement de partenariats, l’équité, la diversité et l’inclusion.

Se fixer des objectifs est important, mais en assurer le suivi est d’autant plus essentiel. Organisez des rencontres de suivi pour :

- Évaluer les progrès : passer en revue les objectifs pour déterminer ce qui se déroule comme prévu et cibler les ajustements nécessaires.
- Célébrer les réussites : reconnaître les accomplissements, petits et grands, afin de stimuler le moral et la motivation.
- Ajuster les plans au besoin : apporter les modifications nécessaires pour s’assurer que les objectifs restent réalisables et conformes à l’évolution des priorités.

Encouragez des discussions ouvertes et sincères lors de ces rencontres de suivi, en créant un espace sécuritaire où le personnel se sent écouté et valorisé. Profitez de ces moments pour offrir des ressources ou des outils supplémentaires afin de les aider à maintenir le cap. Des suivis réguliers permettent de garder les objectifs pertinents, de renforcer la responsabilisation et de maintenir l'élan, assurant ainsi une progression constante tout au long de l'année.

Sachez reconnaître les objectifs atteints par votre personnel. Soulignez les réussites, réfléchissez à la croissance de la dernière année et donnez le ton pour la poursuite d'objectifs encore plus stimulants. Célébrer le cheminement parcouru stimule la motivation et renforce le moral de l'équipe.

N'oubliez pas : chaque objectif, aussi modeste soit-il, est un pas de plus vers la croissance et le succès. Place à une année complète de groupements d'objectifs, d'apprentissages et de leçons!

Une approche axée sur les forces transforme le milieu de travail en déplaçant l'attention de la résolution de problèmes vers la mise en valeur des compétences existantes. Cet état d'esprit favorise une culture de réussite où les éducatrices et les éducateurs se sentent valorisés et outillés.

Principaux avantages pour le personnel

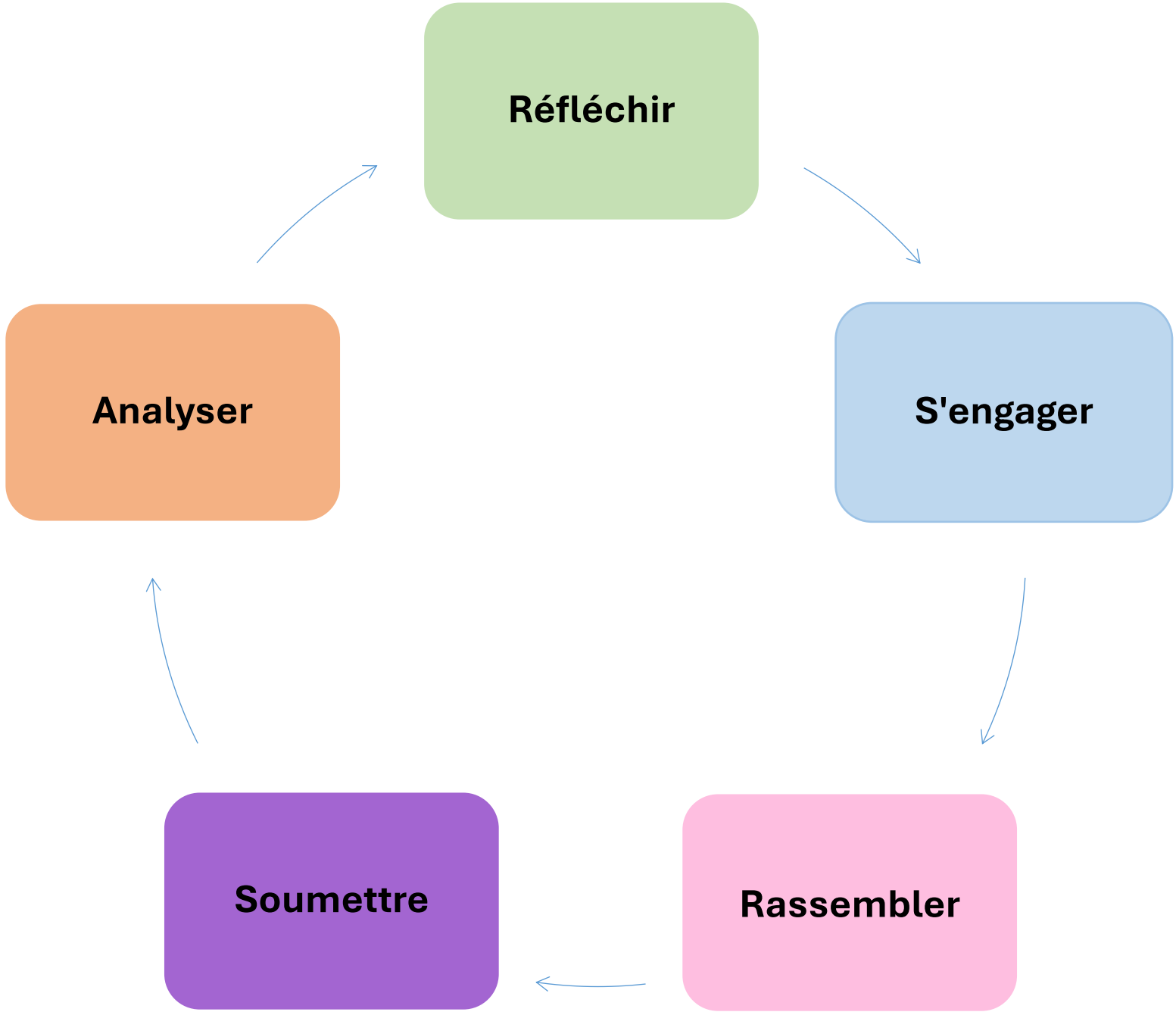
- Engagement et motivation accrus : les membres du personnel sont plus heureux et naturellement plus productifs lorsque leurs fonctions sont adaptées pour mettre à profit leurs forces. La recherche indique que le fait de miser sur les forces des éducatrices et des éducateurs accroît considérablement l'engagement au travail.
- Confiance professionnelle renforcée : une formation axée sur les forces aide à consolider la confiance professionnelle et à élargir le bassin de compétences.
- Diminution du stress et de l'épuisement professionnel : la création d'espaces sécuritaires aide à atténuer l'impact émotionnel des comportements difficiles et à réduire l'épuisement professionnel chez les éducatrices et les éducateurs.
- Meilleures relations de travail : une perspective axée sur les forces favorise des relations bienveillantes entre collègues et crée un « processus parallèle » où le personnel qui se choisit soutenu est mieux outillé pour accompagner les familles.
- Optimisation de la résolution de problèmes : le personnel apprend à percevoir les défis comme des occasions d'apprentissage, ce qui lui permet de développer de meilleurs mécanismes d'adaptation et de se fixer des objectifs adaptés aux situations indésirables.

- Culture d’équipe collaborative : cette approche favorise un milieu d'entraide où les éducatrices et les éducateurs se sentent en sécurité pour innover et prendre des risques. Les environnements d’apprentissage partagés permettent à l'équipe de mettre en valeur les réussites de leurs pairs, ce qui renforce la camaraderie.

Incidence sur l’apprentissage et la planification

- Apprentissage sur mesure : les éducatrices et les éducateurs peuvent plus facilement personnaliser les plans de leçon et les programmes lorsqu’elles et ils se concentrent sur ce que les enfants sont capables de faire, rendant ainsi leur approche plus efficace et significative.
- Partenariats positifs avec les parents : le partage des forces de l’enfant avec les familles suscite l’espoir et jette les bases d’une relation plus positive et coopérative entre le personnel et les fournisseuses et fournisseurs de soins.
- Autonomisation des partenaires : les familles se sentent plus motivées et moins dépassées lorsque l'équipe met en valeur les succès et le potentiel d’un enfant plutôt que de s'attarder uniquement à ses « lacunes ».
- Soutien uniforme à la maison : un modèle d’éducation parentale axé sur les forces aide les familles et les fournisseuses et fournisseurs de soins à reconnaître et à nourrir les traits uniques de leur enfant, ce qui resserre le lien parent-enfant.

Groupements d'objectifs, d'apprentissages et de leçons (GOAL)



1.1 Outil d’autoréflexion

Voici un outil d’autoréflexion conçu pour mettre en valeur ce qui fonctionne bien et vous aider à vous en servir comme levier de développement. Il s’agit de délaisser l'approche traditionnelle axée sur la résolution de lacunes professionnelles pour plutôt miser sur les talents existants, mettre en lumière les forces, encourager l'amélioration continue et démontrer que la croissance est toujours possible. Mettre l’accent sur les forces et les réussites stimule généralement l’énergie, l’estime de soi et la confiance, tant chez vous que chez les membres de votre équipe. L’utilisation quotidienne de vos forces est un excellent moyen d'accroître votre engagement professionnel, ce qui se traduit par une motivation et une productivité accrue. De plus, une bonne connaissance de vos propres forces et de celles de vos collègues favorise une culture de travail plus inclusive et respectueuse.

Nous vous invitons à mener une démarche réflexive sur les approches pédagogiques présentées ci-dessous. Accordez-vous un moment de répit pour développer une compréhension critique de votre propre pratique. Changez de perspective pour passer de « ce que vous faites » à « pourquoi vous le faites », afin de créer des milieux d’apprentissage plus intentionnels, inclusifs et adaptés aux besoins. Adoptez un état d’esprit de croissance où chaque force devient une occasion d’apprendre.

Pour chacune des six approches pédagogiques, choisissez l’énoncé qui correspond le mieux à votre pratique actuelle : souvent, parfois ou rarement.

Une fois votre analyse terminée, repérez l’approche pour laquelle vous avez sélectionné le mot « souvent » le plus fréquemment. Privilégier une approche axée sur les forces vous permettra de reconnaître et de valoriser vos propres capacités et talents, renforçant ainsi la confiance en vos contributions. Ce processus est conçu pour déplacer l'attention de vos faiblesses vers vos forces et vos intérêts. En partant du principe que chaque personne possède un potentiel, cette approche se concentre sur « ce qui va bien » plutôt que sur « ce qui ne va pas ».

Soyez prêtes et prêts à faire part de vos découvertes avec l’équipe.

Approche pédagogique 1

Les **relations sensibles et attentives** constituent l'un des fondements d'un milieu d'apprentissage de la petite enfance de grande qualité; elles favorisent un développement sain, des expériences d'apprentissage positives et une base solide pour la réussite tout au long de la vie.

*Dans le contexte du document **« Comment apprend-on? »**, les relations sensibles et attentives au cours de la petite enfance se caractérisent par des interactions chaleureuses, bienveillantes et attentives entre les fournisseuses et fournisseurs de soins et les enfants, où les besoins sont comblés et où la communication est réciproque. Ces relations sont essentielles pour développer chez l'enfant un sentiment de sécurité, un bien-être émotionnel et des compétences sociales, jetant ainsi les bases de son apprentissage et de son développement futur.*

Relations sensibles et attentives	Moyens de favoriser les relations sensibles et attentives	Autoréflexion
1. Je commence la journée par un accueil amical et un sourire pour que tout le monde se sente le bienvenu.	• Accueillir les familles et les enfants par leur nom. • S'abaisser à la hauteur de chaque enfant pour le saluer et établir un contact visuel. • Utiliser un signe de salutation non verbal et amical (poignée de main, tape dans la main, pouce levé). • Offrir quelques mots d'encouragement. • Demander comment se passe leur journée.	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement
2. Je réponds aux besoins des enfants, qu'il s'agisse d'un câlin réconfortant ou de l'aide pour accomplir une tâche, afin de développer un sentiment de confiance et de sécurité.	• Observer attentivement, interpréter et répondre aux signaux et aux besoins de l'enfant (verbaux ou non verbaux). • Répondre rapidement, chaleureusement et de manière cohérente aux enfants, surtout lorsqu'elles ou ils sont contrariés, blessés ou inconfortables. • Proposer des choix simples et appropriés pour éviter les luttes de pouvoir. • Accueillir les émotions, rester calme et guider les enfants dans leurs moments de frustration. • Utiliser un langage simple et écouter leur point de vue pour qu'elles et ils se sentent entendus.	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement
3. Je pratique l'écoute active et j'offre du soutien. Je partage mes connaissances et je fournis des commentaires constructifs et valorisants à mes collègues.	• Écouter activement consiste à se concentrer entièrement sur l'interlocuteur pour comprendre sa perspective, ses émotions et ses intentions, plutôt que de simplement entendre ses mots. • Éliminer les distractions en rangeant les téléphones, en fermant les ordinateurs et en évitant une approche multitâche. • Faire un retour sur ce qui a été entendu pour s'assurer de la bonne compréhension et poser des questions ouvertes pour approfondir la discussion. • Offrir des conseils, de la formation ou des outils pour aider à élaborer un plan d'amélioration. • Mettre en valeur les forces parallèlement aux aspects à améliorer pour maintenir le moral de l'équipe.	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement

4. Je parle avec les enfants en me mettant à leur niveau. J'utilise un langage simple et je réponds à leurs tentatives de communication pour les aider à développer leurs compétences langagières et leur confiance.	• Répondre par : « Oui, c'est un gros chien brun » lorsqu'un enfant dit « toutou », afin de modéliser une structure de phrase correcte et d'enrichir son vocabulaire. • S'arrêter, se mettre au niveau de l'enfant, l'écouter et lui répondre lorsqu'elle ou il tente de communiquer, tout en utilisant des gestes comme hocher la tête et sourire pour montrer son intérêt. • Lire des livres aux images colorées et poser des questions pour encourager l'interaction. • Participer à des jeux de rôle ou symboliques pour aider les enfants à explorer de nouveaux mots et concepts. • Offrir des félicitations stimulantes comme : « C'est une excellente idée! » ou « Tu as réussi! » pour renforcer l'estime de soi.	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement
5. Lorsque je discute d'émotions avec les enfants, j'adopte une attitude rassurante et je valide ce qu'elles et ils vivent.	• Se concentrer uniquement sur l'enfant sans distraction en adaptant son langage corporel et le ton de sa voix. • Se pencher vers l'enfant et hocher la tête pendant qu'elle ou il s'exprime. • Dire à l'enfant qu'on comprend ce qu'elle ou il ressent et l'aider à identifier et à gérer ses émotions et ses problèmes par elle-même ou lui-même. • Se rappeler que les problèmes d'un enfant sont aussi réels pour lui que les nôtres le sont pour nous. • Garder à l'esprit que toutes les émotions sont acceptables, mais que tous les comportements ne le sont pas.	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement
6. J'enseigne aux enfants des stratégies d'adaptation pour les aider à développer leurs compétences d'autorégulation émotionnelle.	• Aménager un espace calme, sécuritaire et douillet doté d'objets apaisants, où les enfants peuvent se retirer lorsqu'elles ou ils se sentent dépassés. • Maintenir des horaires prévisibles pour réduire l'anxiété, créer un sentiment de sécurité et faciliter la gestion des transitions et des émotions chez l'enfant. • Enseigner des techniques de respiration profonde comme la « respiration du ballon » (par exemple, inspirer profondément, expirer lentement) pour apaiser leur système nerveux. Rester calme et en contrôle pendant la crise d'un enfant, en agissant comme un repère solide pour l'aider à s'autoréguler. • Utiliser des marionnettes, des roues des émotions ou des livres de contes pour aider les enfants à nommer et à exprimer ce qu'elles ou ils ressentent. Nommer les émotions clairement (par exemple, « Je vois que tu es triste ») plutôt que de les minimiser, afin d'aider les enfants à mettre des mots sur leurs sentiments. • Permettre aux enfants de bouger de façon sécuritaire pour libérer leur énergie et relâcher les tensions comme s'étirer, sauter sur place ou faire une promenade.	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement

7. Je travaille avec les enfants sur des projets, je joue avec eux et je les aide à résoudre les conflits pour leur apprendre à interagir positivement avec les autres.	• Enseigner quotidiennement le vocabulaire lié aux émotions pour aider les enfants à identifier et à exprimer ce qu'elles ou ils ressentent avant que la situation ne dégénère en gestes physiques. • Féliciter les enfants lorsqu'elles ou ils utilisent les mots, font preuve d'empathie et collaborent. • Encourager des excuses sincères qui démontrent du regret et rétablissent les relations. • Écouter le point de vue de l'enfant sans l'interrompre; poser des questions simples et ouvertes comme : « Qu'est-ce qui s'est passé? » et « Comment cela t'a-t-il fait sentir? ». • Demander : « Que pouvons-nous faire pour régler ce problème? » plutôt que d'imposer une solution. Pour les plus jeunes, proposer des choix : « Devrions-nous utiliser une minuterie ou trouver un autre jouet? ». Une fois la solution choisie, reformuler le plan clairement; observer les enfants pour s'assurer qu'elles ou ils respectent l'entente et leur offrir des rappels si elles ou s'ils éprouvent des difficultés.	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement
8. Je reconnais et je souligne les efforts et les accomplissements des enfants afin de les motiver à poursuivre leurs apprentissages et à essayer de nouvelles choses.	• Encourager l'autoréflexion en demandant : « Comment as-tu fait pour trouver la solution? » ou « Es-tu fier de ton travail? ». • Reconnaître le courage nécessaire pour commencer une nouvelle activité, en mettant l'accent sur la tentative plutôt que sur le résultat final. • Faire comprendre aux enfants que les erreurs font partie de l'apprentissage et que les adultes apprennent aussi en essayant des choses nouvelles et difficiles. • Valoriser la persévérance dans l'accomplissement d'une tâche, même si le concept n'est pas encore complètement maîtrisé. • Mettre l'accent sur le progrès individuel plutôt que de comparer le travail d'un enfant à celui des autres.	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement
9. J'interviens lorsqu'un enfant éprouve des difficultés avec une tâche ou un concept afin de l'aider à persévérer et à prendre confiance en lui.	• Diviser les tâches complexes en petites étapes réalisables pour éviter de submerger l'enfant. • Enseigner aux enfants des affirmations positives comme : « Je suis capable! » ou « Je n'abandonne pas! » pour renforcer leur confiance. • Rassurer les enfants en leur disant qu'il est normal d'éprouver des difficultés, et qu'elles ou ils peuvent demander de l'aide ou faire une pause. • Reconnaître et célébrer l'atteinte d'un petit objectif ou la persévérance malgré les embûches. • Toujours encourager l'enfant à revenir à la tâche une fois le calme revenu, afin qu'elle ou il n'associe pas le fait « d'abandonner » à un « soulagement ».	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement

10. Je souligne tant les résultats positifs que les défis afin de développer la résilience et un état d'esprit de croissance chez les enfants.	• Ajouter : « ... pour l'instant! » lorsqu'un enfant dit : « Je ne suis pas capable! », afin d'encourager la persévérance et de montrer que les capacités se développent avec le temps. • Discuter, lors des moments de retour ou de causerie, de ce qui s'est bien déroulé (résultat positif) et de ce qui a été plus difficile (défi) afin de normaliser les obstacles. • Aider les enfants à réaliser que leurs efforts constants sont directement liés à leur succès. • Mettre en valeur les stratégies utilisées, par exemple : « J'aime la façon dont tu as essayé une méthode différente pour empiler ces blocs lorsqu'ils sont tombés! ». • Proposer des défis légèrement supérieurs à leur niveau d'habileté actuel pour leur faire vivre la satisfaction de surmonter un obstacle.	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement

Approche pédagogique 2

L'apprentissage par l'exploration, le jeu et l'enquête sont des approches interconnectées et centrées sur l'enfant, grâce auxquelles les enfants apprennent en explorant activement le monde qui les entoure par la curiosité, les expériences concrètes et le questionnement.

Dans le document « Comment apprend-on? », l'apprentissage par l'exploration, le jeu et l'enquête est présenté comme une approche fondamentale de l'éducation de la petite enfance. Cette approche met l'accent sur l'apprentissage actif, où les enfants interagissent avec leur milieu et construisent leurs connaissances au fil d'expériences directes, de découvertes et de questionnements. Elle s'éloigne des méthodes d'apprentissage passives pour se concentrer sur le développement de compétences clés telles que la résolution de problèmes, la pensée critique et la collaboration.

L'apprentissage par l'exploration, le jeu et l'enquête	Moyens de favoriser l'apprentissage par l'exploration, le jeu et l'enquête	Autoréflexion
1. J'encourage les enfants à s'investir activement dans leur processus d'apprentissage plutôt que de recevoir des informations de façon passive.	• Utiliser des expériences concrètes et axées sur des projets (sciences, construction de maquettes, activités sensorielles) pour stimuler l'exploration. Encourager la démarche d'enquête où les enfants s'immergent, explorent et discutent de leurs découvertes. • Intégrer le mouvement dans l'apprentissage, notamment par le jeu dramatique, les jeux de rôle et les périodes de jeu interactives et structurées. • Poser des questions ouvertes comme : « Selon toi, que se passera-t-il si...? » ou « Pourquoi penses-tu que la plante a besoin de soleil? » pour susciter la pensée critique. Agir comme facilitatrice ou facilitateur de découvertes plutôt que de fournir des réponses directes. • Savoir pivoter : si un enfant est fasciné par un oiseau à l'extérieur, adapter la « leçon » pour explorer son habitat, son régime alimentaire et son chant par des activités concrètes, plutôt que de s'en tenir rigoureusement au programme prévu. • Jumeler des enfants plus âgés ou plus expérimentés avec des plus jeunes pour leur permettre de consolider leurs propres acquis en expliquant un concept à un pair.	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement

2. Je perçois le jeu comme un moyen pour les enfants d'explorer, d'expérimenter et de donner un sens au monde qui les entoure.	• Passer d'un enseignement direct à un rôle de facilitation : fournir du matériel ouvert, observer la curiosité et soutenir les apprentissages. • Soutenir l'exploration des liens de cause à effet lorsque les enfants se demandent « Et si...? ». L'effondrement d'une tour de blocs n'est pas un échec, c'est une expérience en physique. • Observer pour comprendre l'intérêt du moment chez l'enfant plutôt que d'interrompre le jeu. Offrir de nouveaux éléments (par exemple, ajouter des tasses à mesurer à la table de sable) pour prolonger l'exploration. • Miser sur le jeu extérieur pour permettre aux enfants d'observer les plantes, les animaux et la météo, favorisant ainsi un lien profond avec la nature. • Utiliser le jeu d'imitation pour amener les enfants à construire et à affiner leur compréhension des rôles sociaux et des attentes de la communauté.	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement
3. Je permets aux enfants de participer à des activités, d'expérimenter et de construire leur propre compréhension.	• Aménager des espaces sécuritaires, accessibles et ordonnés contenant une variété de matériel (fournitures artistiques), de bacs sensoriels (sable, eau, boue) et de matériaux de construction (boîtes, blocs, éléments naturels). • Laisser les enfants choisir leurs propres activités pour développer leur autonomie et leur permettre de suivre leurs intérêts. • Offrir juste assez de soutien ou d'accompagnement pour aider un enfant à franchir un nouveau jalon de compréhension, sans faire la tâche à sa place. • Poser des questions qui approfondissent la curiosité plutôt que de donner des réponses immédiates. • Introduire régulièrement de nouveaux éléments pour raviver l'intérêt et stimuler l'exploration.	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement
4. Je favorise l'apprentissage en observant, en questionnant et en enrichissant le jeu et les enquêtes des enfants.	• Observer activement les enfants pour comprendre leurs champs d'intérêt et leur manière d'interagir avec leur milieu. • S'appuyer sur leurs connaissances actuelles pour les aider à faire le pont entre la curiosité et la compréhension en utilisant des amorces pédagogiques. • Structurer l'apprentissage autour des questions et des découvertes des enfants plutôt que de suivre un programme rigide. • Prendre part à leurs jeux tout en les laissant guider l'orientation de l'activité. • Formuler vos réflexions à voix haute (par exemple, « Je me demande quel bloc serait le plus solide pour servir de base ») pour normaliser le questionnement intérieur chez l'enfant.	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement

5. J'enrichis l'apprentissage des enfants en introduisant de nouveaux défis et en les incitant à bâtir sur leurs connaissances.	• Observer, puis ajouter de la complexité au jeu en cours (par exemple, intégrer du matériel d'écriture au coin de blocs, ou proposer des accessoires variés pour enrichir les scénarios des jeux de rôle). • Proposer des défis légèrement supérieurs à leurs capacités actuelles pour stimuler leur confiance, les encourager à essayer de nouvelles choses et à persévérer. • Donner un indice, un signal ou modéliser une compétence plutôt que d'accomplir la tâche à la place de l'enfant. • Augmenter le niveau de difficulté à mesure qu'elles ou ils maîtrisent un concept, ou le réduire si elles ou s'ils éprouvent trop de frustration pour continuer. • S'assurer que l'horaire quotidien alloue de longues périodes d'enquête ininterrompue pour que les enfants puissent s'investir pleinement dans un défi.	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement
6. Je définis une culture de l'enquête par la curiosité, l'exploration et la volonté d'apprendre de ses erreurs.	• Considérer les erreurs comme une composante essentielle et positive du processus d'apprentissage, ce qui aide les enfants à développer leur persévérance. • Encourager les enfants à analyser les situations, à formuler des hypothèses et à tester leurs idées en tirant des leçons des résultats (même en cas d'échec). • Réfléchir ensemble (personnel éducatif et enfants) sur les expériences vécues afin de construire de nouveaux savoirs. • Donner du temps : une culture d'exploration ne bouscule pas les enfants lors des transitions, leur permettant ainsi d'atteindre un état de pleine concentration (*expérience optimale*) dans leur activité. • Éliminer la peur de « se tromper » pour que les enfants se sentent en sécurité de prendre des risques intellectuels et créatifs, renforçant ainsi la résilience et l'autorégulation.	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement

7. J'offre un milieu où les enfants se sentent en sécurité pour prendre des risques, poser des questions et poursuivre leurs intérêts.	• Mettre l'accent sur l'accessibilité du jeu plutôt que sur l'élimination de tout risque. Distinguer les dangers réels (risques inacceptables) des risques bénéfiques (occasions de croissance). • Fournir du matériel que les enfants peuvent manipuler pour façonner leurs propres défis. • Encourager les enfants à choisir leur façon de jouer et à se dépasser, sans aucune pression pour sortir de leur zone de confort. **Exemples courants de jeux comportant des risques à encourager** o Hauteur : grimper aux arbres, sauter depuis des billots ou escalader des structures élevées. o Vitesse *:* courir, faire du vélo, de la planche à roulettes ou de la trottinette. o Outils *:* utiliser des ciseaux, des marteaux ou des scies. o Éléments *:* jouer avec le feu, l'eau ou la boue. o Jeux de bataille *:* batailles pour s'amuser, jeux de poursuite ou luttes amicales. o Disparition/Exploration : se cacher ou se trouver momentanément hors de la vue directe de l'adulte. • Introduire l'utilisation supervisée de marteaux, de scies ou d'économes à légumes pour développer la coordination œil-main et la confiance. **Analyse des avantages et des risques** o Se demander : « Quel est le bienfait de cette activité (par exemple, développer l'équilibre ou la résilience)? » o Se demander : « La blessure potentielle est-elle mineure (comme une égratignure) ou grave? » • Discuter des limites avec les parents et les collègues pour que chacune et chacun adhère au principe de « sécurité raisonnable » plutôt que de « sécurité absolue ».	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement
8. Je soutiens les jeux comportant des risques.	• Permettre aux enfants de grimper aux arbres, de se tenir en équilibre sur des billots, de sauter depuis des souches, d'utiliser des filets d'escalade, de rouler à vélo ou en trottinette, de dévaler des collines en courant ou de glisser en traîneau. • Comprendre que les risques permettent aux enfants de se mettre au défi, tandis que les dangers réels (comme une balançoire brisée) doivent être éliminés. • Compter jusqu'à 30 avant d'intervenir pour donner aux enfants le temps d'évaluer la situation par eux-mêmes. • Remplacer le fameux « Fais attention! » par des questions ouvertes : « Est-ce que tu te sens stable? » ou « Quel est ton plan pour redescendre? ». • Encourager les enfants à surmonter les obstacles et à prendre en main leur propre sécurité, passant d'un état d'esprit de « sécurité absolue » à une « sécurité raisonnable ».	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement

9. J'adopte une attitude de recherche en manifestant ma propre curiosité et ma volonté d'apprendre à leurs côtés.	• Prendre le temps d'écouter les théories et les idées des enfants, en valorisant leur raisonnement et en les aidant à pousser l'exploration plus loin.
	• Répondre : « C'est une excellente question! Comment pourrait-on faire pour trouver la réponse? » lorsqu'un enfant pose une question dont vous ignorez la réponse. Cela déplace l'attention du résultat vers le processus de recherche.
	• Encourager la méthode par essais et erreurs, en veillant à ce que les enfants sachent que l'erreur fait partie intégrante de l'apprentissage.
	  ○ Observer les enfants pour découvrir leurs intérêts et leurs questions.
	  ○ Planifier des expériences qui leur permettent d'explorer ces intérêts en profondeur.
	  ○ Proposer du matériel ouvert qui incite à l'investigation.
	  ○ Engager des dialogues qui stimulent la pensée critique et une compréhension approfondie.
	  ○ Documenter et évaluer le processus d'apprentissage avec les enfants, les familles et les collègues.
	• Exprimer ses hypothèses à voix haute avant de tenter une expérience : « Je prédis que cette grosse roche va couler, mais qu'en sera-t-il de cette feuille légère? ».
	• S'impliquer dans le jeu plutôt que de simplement le superviser, afin de tisser des liens de confiance et d'amener les enfants à percevoir le personnel éducatif comme des partenaires d'apprentissage.
		☐ Souvent
		☐ Parfois
		☐ Rarement

10. Je conçois la planification des activités pour les milieux intérieurs et extérieurs.	• Miser sur les espaces extérieurs qui offrent des activités sensorielles uniques et impossibles à réaliser à l'intérieur : jeux salissants (boue, eau), jardinage, constructions à grande échelle et sciences de la nature. Le jeu extérieur est lié à une meilleure santé, à une motricité globale accrue et à une réduction du stress. • Utiliser les deux espaces (intérieurs et extérieurs) pour offrir des occasions de tisser des liens d'amitié et de favoriser l'autorégulation émotionnelle. Le jeu extérieur augmente considérablement le niveau d'activité physique comparativement aux activités intérieures. • Transposer les activités « intérieures » à l'extérieur (période de lecture dehors, dessin à la craie sur le trottoir) et faire entrer des éléments de la nature à l'intérieur (tables de la nature garnies de pommes de pin, de feuilles et de coquillages). • Préparer les enfants en leur faisant porter des vêtements adaptés à toutes les saisons, en considérant la pluie et la neige comme des occasions d'apprentissage uniques plutôt que comme des obstacles. • Permettre aux enfants d'acquérir un éventail complet de compétences, allant de la motricité fine requise pour le bricolage intérieur à la résilience physique et à l'évaluation des risques développées en grimpant à l'extérieur.	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement

Approche pédagogique 3

Le rôle des **<u>éducatrices et éducateurs comme co-apprenants</u>** est essentiel pour cultiver un milieu collaboratif et réflexif où chacune et chacun se sent outillé pour apprendre les unes et les uns des autres. Cela implique de créer des occasions d'expériences d'apprentissage partagées, de fournir une rétroaction constructive et de valoriser la diversité des perspectives.

Dans le cadre du document « Comment apprend-on? », le personnel éducatif agit à titre de co-apprenant, délaissant le rôle exclusif d'expert du savoir pour s'engager dans une démarche d'enquête collaborative, d'exploration et de recherche aux côtés des enfants. Cette approche favorise l'établissement de partenariats au sein desquels les éducatrices, les éducateurs et les enfants co-construisent des connaissances, réfléchissent ensemble aux expériences vécues pour approfondir leur compréhension, soutiennent l'apprentissage par l'enquête et entretiennent des relations réciproques.

Les éducatrices et éducateurs comme co-apprenants	Moyens de promouvoir le rôle de co-apprenante et co-apprenant	Autoréflexion
1. Je réfléchis régulièrement à mes propres pratiques d'apprentissage et d'enseignement pour cerner mes forces et les points à améliorer.	• Réfléchir à la façon dont j'ai soutenu le bien-être émotionnel des enfants et répondu à leurs besoins tout au long de la journée. • Observer activement les réactions des enfants aux soins que je leur apporte et adapter mes pratiques futures en conséquence. • Analyser mes interactions de type « servir et renvoyer » : à quel point suis-je disponible sur le plan émotionnel et à l'écoute de chaque enfant? • Prendre conscience de la manière dont mes propres émotions ont influencé mes interactions aujourd'hui. • Déterminer une chose que je ferai différemment demain en me basant sur l'expérience d'aujourd'hui.	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement
2. Je travaille en collaboration avec les enfants pour co-construire des connaissances et résoudre des problèmes.	• Travailler aux côtés des enfants plutôt que de simplement leur transmettre des connaissances permet de favoriser un sentiment de responsabilité partagée à l'égard de l'apprentissage. • Encourager les enfants à cibler les problèmes et à chercher ensemble des solutions possibles afin de stimuler leur pensée critique. • Aménager des environnements intentionnels où le matériel éducatif agit comme un « troisième enseignant » pour susciter la curiosité et la résolution de problèmes. • Reconnaître que les enfants expriment leurs connaissances de multiples façons (arts plastiques, jeu dramatique, construction) et utiliser la documentation pédagogique pour rendre leur pensée visible. • Faire participer les enfants à la planification et à l'évaluation de leur propre apprentissage afin de développer chez elles et chez eux un sentiment d'autonomie et de prise en charge, ce qui la rend et le rend plus pertinent et porteur.	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement

3. Je travaille avec les enfants pour explorer un sujet, en guidant la démarche tout en apprenant à leurs côtés.	• Observer et cibler ce qui suscite la curiosité (qu'il s'agisse d'un insecte, d'une ombre ou d'une question) et m'en servir comme point de départ pour lancer une enquête. • Prendre des photos, noter des questions et recueillir des dessins pour rendre le cheminement de la pensée visible et suivre les progrès. • Faire un remue-méninge avec les enfants pour dresser la carte de ce que nous savons déjà et de ce que nous voulons découvrir. • Savoir admettre « je ne sais pas » et leur montrer par l'exemple que je n'ai pas toutes les réponses. • Veiller à ne pas m'approprier le projet en y imposant mes propres objectifs. Je m'assure que l'enquête continue de suivre l'initiative de l'enfant tout en offrant le soutien nécessaire pour pousser sa réflexion plus loin.	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement

4. Je comprends le parcours d'apprentissage unique de chaque enfant.	• Saisir et interpréter les progrès, les compétences et les intérêts d'un enfant au fil du temps en créant : a) **Des histoires d'apprentissage :** utiliser un style narratif pour décrire l'engagement d'un enfant dans une activité, analyser ce qu'elle ou il a appris et planifier des moyens de prolonger cet intérêt. b) **Des portfolios :** rassembler des traces concrètes (dessins, peintures, photos de constructions) pour mettre en valeur l'évolution de sa motricité fine et de sa pensée créative. c) **Des médias numériques :** prendre des photos et des vidéos pour immortaliser des moments de découverte, facilitant ainsi le partage du processus d'apprentissage avec les parents. • Observer si un enfant a un profil d'apprentissage plutôt visuel (préférence pour les graphiques et images), auditif (sensible aux histoires et chansons) ou kinesthésique (besoin d'activités concrètes et actives) : a) **Visuel :** proposer des livres d'images, des tableaux et des supports colorés pour les enfants qui apprennent mieux en observant. b) **Auditif :** intégrer des chansons, des comptines et des récits pour celles et ceux qui assimilent le mieux par les sons et les discussions. c) **Kinesthésique/Tactile :** offrir du matériel manipulable (pâte à modeler, sable, blocs de construction) pour les enfants qui ont besoin de bouger et de toucher pour comprendre. • Prêter attention à la façon dont l'enfant aborde l'apprentissage (sa persévérance, sa curiosité, son esprit de collaboration), ce qui structure son identité en tant qu'apprenante et apprenant. • Suivre l'initiative de l'enfant en observant ce qui le fascine et en soutenant ses jeux autonomes ainsi que ses explorations, ce qui favorise un engagement plus soutenu. • Discuter régulièrement des observations avec les parents afin d'obtenir une approche globale du développement de l'enfant, y compris de ses habiletés sociales et relationnelles : a) **Des questionnaires :** utiliser de brefs sondages pour interroger les parents sur les intérêts de leur enfant à la maison (par exemple, une nouvelle passion pour les animaux, des traditions familiales particulières). b) **Le partage des progrès :** organiser des rencontres régulières pour échanger sur les observations et fixer des objectifs communs, assurant ainsi une cohérence entre la maison et le milieu de garde. c) **Un dialogue bidirectionnel :** inviter les parents à ajouter leurs propres commentaires au dossier du « parcours d'apprentissage » de l'enfant afin de dresser un portrait plus complet de son évolution.	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement

5. Je participe activement aux expériences d'apprentissage des enfants.	• Observer ce qui fascine l'enfant et s'associer à son activité plutôt que de la réorienter (par exemple, si elle ou s'il construit un « lave-auto » avec des blocs, lui demander comment les voitures sèchent au lieu de lui dire de construire une maison). • S'impliquer activement dans les activités plutôt que de se limiter à une simple supervision. • Prendre part à des jeux actifs et en faire la promotion afin de développer la motricité globale et la littératie physique. • Participer à des activités de groupe pour aider les enfants à apprivoiser les dynamiques sociales, à exprimer leurs émotions et à développer leur résilience. • Incarner un rôle dans leur univers imaginaire (par exemple, faire le client à leur « restaurant » ou le patient à leur « clinique médicale »).	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement
6. Je favorise un sentiment de partenariat et de collaboration entre les enfants et moi.	• Collaborer avec d'autres organismes partenaires afin d'offrir un soutien global, tout particulièrement aux enfants ayant des besoins particuliers. • Nourrir des relations stables, sécurisantes et interactives afin de poser des assises solides pour l'apprentissage. • Harmoniser les objectifs et les stratégies entre la maison et le service de garde pour assurer une transition fluide à l'enfant. • Informer régulièrement les parents au sujet des jalons de développement, des apprentissages et des expériences vécues au quotidien. • Intégrer les traditions, les langues et les valeurs familiales au programme (par exemple, inviter les parents à raconter des histoires ou à faire découvrir de la musique dans leur langue maternelle).	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement
7. J'effectue des recherches sur différents sujets et je partage mes découvertes.	• Reconnaître que les enfants s'investissent beaucoup plus profondément dans les activités qui correspondent à leurs intérêts personnels que dans les tâches dirigées par les adultes. • Associer les enfants à la démarche en tant que co-chercheuses et co-chercheurs en les laissant participer à la définition des sujets et à la collecte de données, garantissant ainsi que leur voix se reflète directement dans les résultats. • Présenter l'information de façon attrayante au moyen de rapports, d'affiches ou d'outils numériques adaptés à leur groupe d'âge. • Expliquer concrètement aux enfants ce que ces découvertes changent pour elles et eux et les encourager à exprimer leur opinion sur les informations recueillies. • Employer un langage positif et axé sur les forces, en évitant les tons critiques ou moralisateurs.	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement

8. J'offre mon soutien et mes encouragements sans simplement donner la solution.	• Se mettre à la hauteur des yeux de l'enfant, établir un contact visuel et écouter attentivement pour lui montrer que sa parole a de la valeur; faire preuve d'empathie pour qu'elle et il se sente compris. • Accorder une attention positive aux comportements souhaités plutôt que de cibler uniquement les comportements négatifs. • Valoriser l'autonomie des enfants en leur offrant des choix simples et adaptés à leur âge (par exemple, choisir entre deux livres ou deux couleurs de collation). • Montrer l'exemple sur la façon de gérer la frustration ou de présenter des excuses sincères, car les enfants apprennent d'abord en observant les actions des adultes. • Guider les enfants à identifier les problèmes et à chercher ensemble leurs propres solutions.	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement
9. J'écoute les idées des enfants et je m'en inspire, ce qui favorise chez elles et eux un sentiment d'appartenance et les pousse à explorer davantage.	• Percevoir les enfants comme des personnes capables, compétentes et riches en potentiel. • Consacrer du temps à observer le jeu sans intervenir; prêter attention aux signaux non verbaux, aux expressions faciales et à leur façon de manipuler le matériel. • Offrir des choix dans les activités (par exemple, décider du centre d'apprentissage à explorer ou du livre à lire); leur permettre de choisir leurs rôles dans les projets de groupe ou les routines, ce qui renforce leur responsabilisation et leurs compétences. • Confier aux enfants de petites responsabilités (par exemple, arroser les plantes, mettre la table pour la collation, ranger), ce qui cultive le respect de leur espace commun. • Permettre aux enfants de participer à l'établissement du rythme de la journée (par exemple, décider du moment de la transition entre le jeu et le repas en se basant sur leurs signaux plutôt que sur l'horloge).	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement
10. J'embrasse le rôle de co-apprenante et co-apprenant avec mes collègues, délaissant le travail isolé pour participer à un cheminement professionnel partagé.	• Délaisser le travail en vase clos au profit d'une responsabilité partagée face aux résultats (qu'il s'agisse du développement des enfants ou des objectifs de l'organisme). • Miser sur la diversité des perspectives et le partage des connaissances pour prendre de meilleures décisions et trouver des solutions innovantes. • Se joindre à une communauté de pratique (ou en créer une) pour échanger régulièrement sur les savoirs et les expériences avec des collègues vivant des défis professionnels similaires. • Passer de la simple critique des actions passées (rétroaction) à un état d'esprit orienté vers et axé sur ce qui peut être fait différemment à l'avenir. • Bâtir un climat de confiance en nommant ouvertement les difficultés et en traitant les erreurs comme des occasions d'apprentissage collectives, ce qui encourage l'innovation et la prise de risques.	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement

Approche pédagogique 4

En concevant et en utilisant judicieusement **l'environnement comme troisième enseignant**, le personnel éducatif peut façonner un puissant outil d'apprentissage qui soutient le développement, la curiosité et l'engagement des enfants. Il s'agit de créer des espaces qui ne sont pas seulement fonctionnels, mais aussi stimulants, invitants et favorables au développement holistique des enfants.

Dans le contexte du document « Comment apprend-on? », le milieu n'est pas une simple toile de fond, mais bien un « troisième enseignant » actif (aux côtés des éducatrices, des éducateurs et des pairs) qui influence l'apprentissage, favorise l'enquête et promeut le bien-être. Un milieu d'apprentissage conçu de manière réfléchie selon « Comment apprend-on? » est, avant tout, adapté aux intérêts des enfants et les encourage à rendre leur pensée visible.

L'environnement comme troisième enseignant	Moyens de promouvoir l'environnement comme troisième enseignant	Autoréflexion
1. Je conçois le milieu d'apprentissage de manière intentionnelle afin de favoriser l'exploration, l'apprentissage et l'autonomie.	• Étiqueter les bacs de jouets transparents avec des mots et des photos, et utiliser des étagères basses et ouvertes pour encourager le libre choix, l'autonomie et le rangement autonome. • Éviter l'encombrement visuel en limitant la quantité de matériel disponible afin de prévenir l'excès de choix et de favoriser une concentration plus profonde sur des tâches précises. • Intégrer des textures variées, de la lumière naturelle, des tons neutres et même des odeurs (comme des herbes aromatiques) pour stimuler différents styles d'apprentissage et maintenir l'éveil des enfants. • Offrir des options variées pour s'installer (coussins de sol, tables hautes ou fauteuils poires) afin que les enfants puissent choisir la position qui soutient le mieux leur attention. • Alterner entre des zones « actives » dédiées à la collaboration et des coins « calmes » pour la réflexion afin de prévenir la surstimulation et de permettre l'autorégulation.	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement
2. J'inclus des espaces dégagés pour le mouvement, des coins douillets pour la lecture et des aires définies pour la construction ou les arts.	• Garder de grandes sections de plancher libres de tout meuble fixe pour permettre aux enfants de ramper, de rouler et de s'asseoir dans différentes postures, ce qui améliore la circulation et la force musculaire centrale. • S'assurer que les espaces extérieurs comprennent de grandes zones dégagées, gazonnées, au relief plat et y intégrer des billots ou des poutres pour favoriser l'équilibre, la conscience spatiale et les jeux non compétitifs. • Créer un lien avec la nature par le jardinage, l'exploration ou l'utilisation de structures sensorielles (tables d'eau, bacs à sable, boue) qui incitent naturellement au mouvement. • Fournir du matériel accessible et varié adapté à différents niveaux de compétences, comme des jouets à enfourcher, des ballons et, dans certains cas, des instruments de musique. • Percevoir le milieu lui-même « comme un enseignant » qui invite les enfants à bouger de leur propre initiative, sans nécessiter de consignes constantes de la part de l'adulte.	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement

3. Je m'assure que le matériel est facile d'accès et bien visible pour les enfants, ce qui stimule l'autonomie et l'apprentissage autodirigé.	• Placer le matériel sur des étagères à la hauteur des yeux de l'enfant pour encourager son indépendance. • Utiliser des bacs de rangement ouverts (sans couvercle) pour les éléments que l'on souhaite laisser à la libre disposition des enfants. • Étiqueter les bacs avec des mots et des photos pour soutenir l'autonomie et faciliter les routines de rangement. • Présenter les livres sur des présentoirs permettant aux enfants d'en voir la couverture. • Effectuer une rotation régulière des bacs pour renouveler l'intérêt du matériel et éviter de submerger les enfants.	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement
4. J'incorpore de la lumière naturelle, des plantes et des éléments naturels pour créer une atmosphère à la fois apaisante et stimulante.	• Maximiser la lumière du jour en veillant à ce que les fenêtres restent dégagées, en utilisant des voilages ou rideaux transparents, et en installant les aires de jeu près des sources de lumière; cela régule le rythme biologique des enfants, améliore l'humeur et réduit la consommation d'énergie. • Faire entrer la nature à l'intérieur à l'aide de plantes non toxiques, dépolluantes, sécuritaires et faciles d'entretien (par exemple, fougères de Boston, palmiers d'Arec) pour ajouter une touche de sérénité et un intérêt visuel sur les étagères ou dans les coins. • Remplacer les jouets en plastique par du bois, des pierres, des pommes de pin, de la laine et des coquillages pour favoriser un jeu sensoriel ouvert; ces matériaux stimulent la motricité fine et l'apprentissage pratique et créatif. • Utiliser des peintures aux teintes douces et neutres ainsi qu'un mobilier naturel et organique afin de réduire la surcharge visuelle et de recréer une ambiance chaleureuse comme à la maison. • Préférer les meubles en bois et les tapis en fibres naturelles aux options synthétiques pour sensibiliser les enfants, dès leur plus jeune âge, à l'écoresponsabilité.	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement

5. Je crée un milieu qui favorise le développement physique, la coordination et le bien-être général des enfants.	• Miser sur des surfaces inégales, des structures d'escalade, des arbres et des tunnels pour développer l'équilibre, la force musculaire centrale et la coordination.
	• Aménager de grandes zones dégagées pour les jeux de course, de saut et de poursuite.
	• Intégrer le mouvement dans les routines quotidiennes, par exemple en proposant des chansons actives lors des transitions.
	• Éviter de sortir tout le matériel en même temps : alterner l'accès aux équipements spécialisés (par exemple, poutres d'équilibre, tunnels ou tricycles) pour préserver l'effet de nouveauté et stimuler la créativité motrice.
	  ○ **Poupons** : Aménager des espaces douillets et rembourrés avec des tapis d'éveil pour les périodes passées sur le ventre et placer les jouets légèrement hors de portée pour les inciter à s'étirer, ramper et rouler.
	  ○ **Bambins** : Proposer des jouets à pousser ou à tirer, des tunnels bas, des blocs d'escalade pour l'équilibre et de petits parcours d'obstacles pour renforcer les jambes et la coordination.
	  ○ **Enfants d'âge préscolaire** : Mettre à disposition des cerceaux, des poufs poires ou des petits sacs lestés à lancer ou attraper, et des structures d'escalade pour affiner l'agilité et la coordination œil-main.
		☐ Souvent
		☐ Parfois
		☐ Rarement

6. Je veille à ce que les obstacles qui freinent l'exploration des enfants soient éliminés.	• Se mettre à quatre pattes pour repérer les dangers potentiels ou les barrières à l'accessibilité, comme le matériel rangé trop haut. • Veiller à ce que le matériel, les livres et les jouets soient bien ordonnés, accessibles et parfaitement adaptés à l'âge de développement et aux capacités des enfants. Fournir les vêtements d'extérieur appropriés (par exemple, combinaisons de pluie imperméable, habillement adéquat) pour garantir le confort par temps froid ou pluvieux, éliminant ainsi l'inconfort comme obstacle au jeu. • Aménager l'espace extérieur de manière à stimuler le mouvement et la découverte, plutôt que de laisser une grande zone vide, stérile et peu invitante. • Faire évoluer sa posture professionnelle : cesser de se focaliser uniquement sur les interdictions de sécurité pour plutôt nourrir la curiosité des enfants en les encourageant et en posant des questions ouvertes sur leurs explorations.	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement

7. J'organise des activités et propose du matériel attrayant (provocations) pour susciter la curiosité et encourager l'exploration.	**Matériel stimulant pour encourager l'exploration :** a) Du sable, de l'eau, de la boue et de la pâte à modeler. b) Des pommes de pin, des pierres, des coquillages et des blocs de bois pour favoriser l'exploration et les constructions imaginatives. c) Des loupes pour examiner les insectes et les plantes. d) Divers types de crayons, de peintures et d'éponges pour peindre sur différentes surfaces. e) Des vêtements de déguisement, des masques, des chapeaux et des aliments factices pour les jeux de rôle. f) Des maracas maison (remplis de riz ou de haricots) pour explorer les sons. **Activités pour susciter la curiosité :** a) Recueillir des éléments de la nature et discuter des observations (par exemple, « Pourquoi cet insecte se cache-t-il? »). b) Explorer la gravité et la vitesse avec des rampes et des petites voitures, mélanger des couleurs ou expérimenter ce qui coule et ce qui flotte dans une table d'eau. c) Utiliser des formulations comme : « À ton avis, que va-t-il se passer ensuite? » ou « Je me demande bien pourquoi... ». d) Lire des livres pour introduire de nouvelles idées et stimuler l'imagination. e) Jouer à faire coucou, allumer ou éteindre les lumières ou faire des bulles de savon. f) Remplir des bacs avec des textures originales comme du riz coloré, de la pâte magique « Oobleck » : (fécule de maïs et eau) ou de la pâte nuage. g) Placer un objet familier dans un sac en tissu opaque; demander aux enfants d'utiliser uniquement leur sens du toucher pour le décrire et deviner ce qui s'y cache. h) Emmener les enfants dehors spécifiquement pour repérer des sons « cachés », comme le bruissement des feuilles ou des sirènes au loin, afin d'aiguiser leur attention auditive. **Créer un milieu propice à l'exploration :** a) Observer ce qui intéresse les enfants et leur fournir du matériel complémentaire pour enrichir cet apprentissage. b) Réduire les transitions superflues pour donner aux enfants le temps de s'immerger pleinement dans leur jeu. c) Réfléchir à voix haute, explorer à leurs côtés et accepter de ne pas avoir toutes les réponses. d) Accepter qu'une exploration approfondie s'accompagne souvent de désordre; faire participer les enfants au rangement comme une étape intégrante du cycle d'apprentissage. e) Offrir des moments de jeu libre non structurés; ces espaces de temps vide incitent souvent les enfants à inventer leurs propres jeux complexes et à lancer leurs propres enquêtes.	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement

8. J'utilise l'espace extérieur comme un prolongement de la salle de jeux, offrant des occasions d'explorer la nature, de bouger et de vivre des expériences sensorielles.	• Transposer à l'extérieur des chevalets, des tables sensorielles, du matériel du coin blocs et des accessoires de jeu de rôles pour stimuler la créativité à plus grande échelle. • Aménager des cuisines de boue extérieure, des coins jardinage et des stations de jeux d'eau pour stimuler la pensée scientifique et la curiosité naturelle. • Créer des coins douillets sous les arbres ou dans de petites tentes, agrémentés de paniers de livres et de tapis souples pour la lecture au calme. • Veiller à ce que l'espace extérieur soit aussi ordonné et structuré que la salle de jeux intérieure, avec des rangements étiquetés et accessibles pour que les enfants puissent choisir et ranger leur matériel de façon autonome. • Considérer chaque condition météo comme une occasion d'apprentissage : prévoir l'équipement adéquat (bottes de pluie, manteaux imperméables) pour que les enfants puissent explorer les flaques d'eau, le vent et la neige tout au long de l'année.	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement
9. Je veille à ce que le milieu soit aménagé de façon à créer une atmosphère positive et accueillante qui stimule le plaisir d'apprendre.	• Décorer l'espace avec des créations et des affichages invitants, centrés sur l'enfant et riches en diversité culturelle, qui font écho aux intérêts des enfants. • Garantir la sécurité des lieux pour instaurer un climat de confiance, permettant aux enfants de se sentir en sécurité et à l'aise. • Privilégier des moments individuels avec chaque enfant pour nourrir les liens affectifs. • Miser sur des interactions de type « service-retour » en répondant aux signaux de l'enfant avec empathie et curiosité. • Exposer des livres variés, des images multiculturelles et des photographies de famille à la hauteur des yeux des enfants afin qu'elles ou qu'ils s'y voient représentés.	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement
10. Je conçois l'environnement pour qu'il agisse comme un enseignant, reflétant ainsi la diversité des cultures, des familles et des langues de la communauté.	• Exposer des œuvres d'art créées par les enfants qui illustrent leur propre vie, aux côtés de photos de leur famille, plutôt que d'utiliser des images génériques, stéréotypées ou achetées en magasin. • Afficher des imprimés de la vie quotidienne dans les langues parlées à la maison; intégrer la musique, la danse et la littérature de différents pays pour ouvrir les enfants aux traditions du monde. • Intégrer pleinement les diverses cultures au quotidien au travers des livres, de la musique et des arts, plutôt que de simplement les « célébrer », ce qui valorise l'identité des enfants. • Bâtir une collection de livres et d'histoires multiculturels mettant en scène des personnages variés dans des rôles non stéréotypés. • Au lieu de cantonner la diversité à des « journées internationales », ancrer la musique multiculturelle, les salutations en différentes langues et des modèles de rôles diversifiés au cœur même des routines quotidiennes.	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement

Approche pédagogique 5

La **documentation pédagogique** peut susciter des conversations et inviter les familles à participer activement au parcours d'apprentissage de leur enfant. Il s'agit d'un outil puissant qui transforme l'observation en un processus dynamique d'apprentissage, de réflexion et de collaboration, enrichissant ainsi l'expérience éducative de toutes les personnes concernées.

Dans le contexte du document « Comment apprend-on? », la documentation pédagogique est une démarche qui consiste à consigner, à interpréter et à rendre visibles l'apprentissage, la pensée et les expériences des enfants, plutôt que de simplement répertorier des comportements ou des résultats. Elle sert d'outil au personnel éducatif pour co-apprendre avec les enfants et les familles, s'articulant ainsi avec les quatre fondements que sont l'appartenance, le bien-être, l'engagement et l'expression.

Documentation pédagogique	Moyens de favoriser la documentation pédagogique	Autoréflexion
1. Je m'appuie sur mes réflexions et les constats tirés de ma documentation pour savoir comment enrichir l'apprentissage des enfants et créer de nouvelles occasions d'apprendre.	• **Analyser :** étudier la documentation pour découvrir le « pourquoi » des actions d'un enfant. Quelles théories met-elle ou met-il à l'essai? Qu'est-ce qui les intrigue? • **Intervenir :** utiliser votre analyse pour planifier des « prochaines étapes » précises, telles que : ○ Les invitations : disposer le matériel de manière attrayante pour que les enfants puissent l'explorer librement • **Provoquer :** introduire du matériel qui pose un défi particulier ou qui approfondit un intérêt actuel • **Proposer :** lancer des pistes d'exploration comme « Et si on...? » pour encourager les enfants à expliquer leur démarche	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement

2. J'utilise des récits d'apprentissage qui intègrent des observations, des réflexions et des interprétations du cheminement de l'enfant.	• **Observation –** Décrire ce qui s'est passé, y compris les actions précises, les conversations et les interactions.
	  ○ Maya (3 ans) a passé 15 minutes à construire une haute tour avec des tuiles magnétiques. Quand la tour est tombée, elle s'est assise, a regardé les pièces et a dit : « Trop lourd en haut. » Elle l'a reconstruite, en plaçant cette fois-ci les pièces plus grandes à la base.
	• **Interprétation –** Cibler l'apprentissage en cours, par exemple « développer sa persévérance » ou « tester une hypothèse ».
	  ○ Maya fait preuve d'une meilleure conscience spatiale et de compétences en ingénierie (domaine cognitif). Elle démontre un « état d'esprit évolutif » en cernant la cause de l'effondrement et en ajustant sa stratégie (disposition).
	• **Réflexion –** Expliquer l'importance de ce moment en le reliant aux principes du développement de l'enfant et à ses expériences antérieures.
	  ○ Cela marque une étape importante dans sa capacité à résoudre des problèmes et à persévérer devant les difficultés.
	• **Action future –** Planifier brièvement comment nourrir cet intérêt au fil des jours, par exemple en ajoutant du nouveau matériel ou en posant des questions.
	  ○ Pour encourager cet intérêt, j'ajouterai des triangles magnétiques au coin blocs afin de lui permettre d'explorer d'autres formes géométriques et structures.
		☐ Souvent
		☐ Parfois
		☐ Rarement

3. J'utilise la documentation pour communiquer le cheminement des enfants et favoriser la collaboration avec les familles.	• Afficher des photos des activités, des œuvres des enfants et des paroles lues ou entendues pour illustrer le processus d'apprentissage, aidant ainsi les familles à comprendre que les enfants apprennent par le jeu. • Utiliser des applications, des courriels ou des journaux de bord pour partager des moments du quotidien ou de la semaine, permettant aux parents occupés de rester connectés. • Tenir à jour un portfolio visuel et personnalisé du travail et de l'évolution de l'enfant, à utiliser lors des rencontres de parents pour suivre ses progrès au fil du temps. • Expliquer clairement le « pourquoi » derrière une activité et la façon dont elle soutient le développement de l'enfant. • S'appuyer sur les faits documentés pour discuter des forces des enfants et construire une compréhension commune avec les parents.	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement

4. Je propose, à travers ma documentation, un aperçu de la salle de jeux qui dépasse le simple « ce que nous avons fait aujourd'hui » pour expliquer « comment et pourquoi les enfants apprennent ».	• Dépasser le simple fait de noter que les enfants ont joué avec des blocs pour concentrer la documentation sur le pourquoi (par exemple, elles ou ils testent la gravité, tissent des liens sociaux ou explorent l'ingénierie des structures). • Utiliser une « lentille réflexive » pour regarder au-delà des apparences du jeu afin de cerner les intentions, les passions et les idées complexes sous-jacentes des enfants. • Ancrer la documentation dans l'observation pour mettre l'emphase sur comment les enfants vivent l'appartenance, le bien-être, l'engagement et l'expression, conformément à la pédagogie de l'Ontario pour la petite enfance. • Devenir, par la documentation, des partenaires d'apprentissage qui co-construisent l'environnement et le programme avec les enfants, en fonction des intérêts manifestés par ces derniers. • Lier le jeu à des compétences globales, comme l'éveil à la lecture et à l'écriture (par exemple, concevoir des affiches pour un « camion de crème glacée ») ou la pensée mathématique (par exemple, classer des objets selon leur poids et leur volume).	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement
5. Je produis une documentation détaillée qui comprend des descriptions objectives des actions et des interactions des enfants, souvent accompagnées de photos qui témoignent de leur concentration et de leur persévérance.	• **Subjectif :** « Jason était frustré parce qu'il n'arrivait pas à construire une haute tour. » • **Objectif :** « Jason a empilé quatre blocs. La tour est tombée. Jason a renversé les blocs restants et s'est dirigé vers le coin lecture. » • **Notes anecdotiques :** de brefs récits d'incidents précis, significatifs ou inattendus, rédigés après les faits. • **Observations en continu :** des comptes rendus détaillés, chronologiques et au présent de tout ce qu'un enfant fait pendant une période donnée. • **Tableaux de documentation ou portfolios :** des recueils de photos, de productions d'enfants et de paroles lues ou entendues qui rendent l'apprentissage visible.	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement
6. J'analyse la documentation afin d'adapter mes interventions pédagogiques et le programme d'activités.	• Étudier la documentation pour relever des éléments qui auraient pu m'échapper, me questionner sur les explorations des enfants et ajuster mes stratégies pédagogiques. • Repérer les jalons du développement et les besoins de soutien de l'enfant afin d'offrir une aide personnalisée. • Documenter les intérêts, les forces et les défis des enfants permet aux éducatrices et éducateurs de bâtir un programme directement ancré dans ce que les enfants explorent au quotidien. • Analyser la documentation lors des réunions d'équipe pour favoriser le dialogue professionnel et enrichir la compréhension commune du développement de l'enfant. • Associer, par une documentation de qualité, les jeux de tous les jours à des apprentissages précis, comme ceux du Cadre d'apprentissage pour la petite enfance, s'assurant ainsi que les enfants franchissent les étapes de leur développement grâce au jeu libre (autodirigé).	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement

7. Je crée des tableaux imagés à l'aide d'une séquence de photos ou d'images accompagnées de courtes légendes pour illustrer la progression d'un projet, mettant ainsi en valeur l'engagement et les découvertes des enfants.	• Décomposer le projet en grandes étapes chronologiques; ajouter des images qui suivent un ordre logique et linéaire (par exemple, lecture de gauche à droite, de haut en bas). • Éviter de surcharger le tableau si le projet s'échelonne sur une longue période; choisir les trois moments les plus marquants. • Rédiger des légendes courtes, idéalement pas plus de deux puces par image. • Expliquer le « pourquoi » derrière chaque étape, et non pas seulement le « quoi ». • Partager le tableau illustré avec les parties prenantes concernées afin de garantir l'alignement de tous sur la direction du projet.	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement
8. Je pose un regard réflexif sur ma documentation pour analyser mes approches pédagogiques, cibler les aspects à améliorer et peaufiner mes stratégies d'intervention.	• Évaluer si les méthodes pédagogiques actuelles répondent bien aux besoins d'apprentissage des enfants ou si des ajustements s'imposent. • Déplacer l'accent : plutôt que de situer les enfants par rapport à des jalons de développement préétablis, chercher à comprendre de manière constructive leurs forces et intérêts uniques. • Utiliser la documentation pour examiner mes propres habitudes d'enseignement, afin de prendre conscience de mes biais inconscients et de comprendre l'influence de mes actions sur le cheminement des enfants. • Recueillir des données variées (par exemple, enregistrements audio ou vidéo, notes) lors des moments du quotidien plutôt que de se limiter aux événements spéciaux. • Mettre à profit ces constats pour réaménager l'environnement et adapter les stratégies pédagogiques, afin qu'elles correspondent aux besoins changeants des enfants.	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement
9. J'utilise la documentation pédagogique pour offrir aux familles un aperçu clair des expériences d'apprentissage de leur enfant, favorisant ainsi leur sentiment de connexion et d'engagement.	• Rédiger des récits qui mettent en valeur les progrès, les intérêts et le développement de l'enfant au fil du temps. • Mettre en lumière le cheminement de la pensée, les questions et les théories que les enfants développent, plutôt que de se concentrer uniquement sur le résultat final (la production). • Utiliser la documentation comme point de départ pour échanger avec les familles, leur permettant ainsi de partager leurs propres observations sur le développement de leur enfant. • Aider les familles à voir les « moments ordinaires » sous un jour nouveau, en délaissant les critères d'évaluation standardisés pour mieux apprécier la manière unique qu'a l'enfant d'explorer le monde. • Aller au-delà de la simple description de l'image : expliquer pourquoi ce moment était significatif et quelles compétences (par exemple, habiletés sociales, pensée mathématique) étaient en train d'émerger.	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement

10. J'enregistre et je transcris les dialogues des enfants afin de mieux comprendre leur cheminement de pensée et leurs questionnements.	• Prendre des notes rapides, objectives et détaillées lors de conversations ou d'interactions précises, en se concentrant sur les mots exacts de l'enfant, ses actions et le contexte. • Tenir à jour un cahier de notes dédié pour consigner les questions, les théories et les idées exprimées par les enfants, ce qui aide à cerner leurs apprentissages, leurs intérêts et leurs jalons du développement. • Poser des questions ouvertes comme : « Qu'est-ce qu'on pourrait ajouter d'autre? » ou « Dis-m'en plus » afin d'encourager des réponses plus riches et détaillées. • Documenter non seulement ce que l'enfant dit, mais aussi son langage corporel, ses expressions faciales et ses gestes. • Noter fidèlement ce que vous entendez et voyez, sans y ajouter de jugement personnel. **Note sur la confidentialité : Assurez-vous toujours d'obtenir le consentement écrit des parents avant d'utiliser des appareils d'enregistrement audio ou vidéo dans un milieu de garde d'enfants.**	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement

Approche pédagogique 6

Favoriser une culture où la **réflexion** est valorisée, pratiquée et intégrée au cœur du travail quotidien, menant ainsi à l'amélioration de la pratique professionnelle, à l'innovation et à la croissance individuelle.

Dans le cadre du document « Comment apprend-on? », la réflexion est un processus critique et continu par lequel les éducatrices et les éducateurs examinent leurs pratiques, leurs croyances et leurs interactions afin d'améliorer les résultats pour les enfants, les familles et elles-mêmes et eux-mêmes. La réflexion va au-delà de la simple réalisation d'activités pour amener à comprendre le « pourquoi » des choix pédagogiques, garantissant ainsi que les actions s'harmonisent avec les quatre fondements de l'apprentissage.

Pratiques réflexives et enquêtes collaboratives	Moyens de favoriser les pratiques réflexives et les enquêtes collaboratives	Autoréflexion
1. J'utilise les réflexions pour lier les expériences d'apprentissage aux fondements et aux approches pédagogiques du document « *Comment apprend-on? »*	• **Appartenance :** Réfléchir à la façon dont l'expérience a favorisé les relations et les liens. L'enfant s'est-elle ou s'est-il senti valorisé? A-t-elle ou a-t-il contribué à la vie du groupe? • **Bien-être :** Lier l'expérience à la santé physique et mentale de l'enfant. A-t-elle soutenu ses capacités d'autorégulation ou ses habiletés physiques? • **Engagement :** Décrire comment l'enfant a exploré le monde avec une curiosité naturelle. A-t-elle ou a-t-il fait preuve d'une grande concentration, d'esprit de résolution de problèmes ou d'innovation pendant le jeu? **Expression :** Réfléchir à la façon dont l'enfant a communiqué et exprimé ses pensées (expression créative, langage corporel et « les cent langages de l'enfant »). • **Relations sensibles et attentives :** Réfléchir à ma façon de suivre l'initiative de l'enfant ou de m'engager dans des interactions de type « service-retour ». • **Apprentissage par le jeu et l'exploration :** Décrire l'utilisation de matériel ouvert (polyvalent) ou de l'environnement (le « troisième enseignant ») pour éveiller la curiosité. • **Les éducatrices et éducateurs comme co-apprenants :** Noter les moments d'apprentissage vécus aux côtés de l'enfant plutôt que de simplement diriger l'activité, en remettant en question mes propres certitudes par une réflexion critique. • **Documentation pédagogique :** Utiliser des photos, des notes et des productions d'enfants pour rendre l'apprentissage visible, puis se demander « Quelles sont les prochaines étapes? » pour planifier la suite des expériences.	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement

2. J'analyse ma pratique de façon critique et j'apprends des autres.	**Quoi?** Décrire la situation, mon rôle et mes réactions initiales. **Et alors?** Analyser la portée de l'événement, comparer mes actions aux normes professionnelles, cibler les lacunes et examiner mes propres biais. **Maintenant, on fait quoi?** Élaborer un plan d'action basé sur mes apprentissages afin d'enrichir ma pratique future. • Accueillir la critique comme un outil de croissance personnelle, et non comme un jugement sur ma valeur. • Me demander : « Que devrais-je continuer à faire? », « Que devrais-je commencer à faire? » et « Que devrais-je arrêter de faire? ». • Reformuler les propos entendus pour valider ma compréhension : « Si je comprends bien ce que tu me dis, c'est que... ». • Participer activement aux réunions d'équipe en partageant mes réflexions et en m'ouvrant à différentes perspectives.	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement
3. Je me demande : « Quelles stratégies ai-je utilisées? Comment l'enfant a-t-elle ou a-t-il réagi? Qu'aurais-je pu faire différemment? Quels nouveaux constats ai-je faits sur le style d'apprentissage de l'enfant? »	**Quelles stratégies ai-je utilisées?** a) Expliquer les concepts dans mes propres mots pour vérifier si elles ou s'ils sont réellement compris. b) Revoir le matériel à plusieurs reprises, en commençant par la vue d'ensemble pour ensuite ajouter les détails, plutôt que d'essayer de tout retenir d'un coup. c) Établir des liens entre les idées pour imager et visualiser l'information. d) Structurer l'information (par exemple, plans, résumés, notes numériques) pour faciliter sa recherche et sa récupération. e) Faire le bilan de la journée pour évaluer ce qui s'est bien passé, ce qui a été difficile et la manière dont les émotions ont été gérées. f) Solliciter activement des points de vue externes pour repérer mes angles morts sur les compétences ou les comportements. g) Comparer mes actions actuelles à mes objectifs à long terme pour m'assurer de garder le cap. h) Faire preuve d'indulgence et de bienveillance envers moi-même plutôt que de porter un jugement sévère sur mes échecs. i) Percevoir les défis comme des occasions de grandir plutôt que comme des obstacles insurmontables. **Comment l'enfant a-t-elle ou a-t-il réagi?** a) Les enfants se sont sentis compris et comprises, ce qui a réduit l'intensité des crises de colère et amélioré leur capacité à exprimer leurs besoins. b) Les enfants étaient enclins à répéter les comportements souhaités parce qu'elles et ils se sentaient valorisés et motivés à faire plaisir. c) Malgré une résistance initiale, la constance a permis aux enfants de se sentir en sécurité et de bien comprendre les attentes, menant ainsi à une meilleure autorégulation.	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement

	d) Face à des choix limités (par exemple, « Veux-tu mettre tes chaussures ou ton manteau en premier? »), les enfants ont ressenti un sentiment d'autonomie, ce qui a diminué les comportements d'opposition et les luttes de pouvoir. e) Les enfants ont tendance à agir comme des miroirs de l'état émotionnel de l'adulte; elles et ils s'apaisent lorsque je reste calme et posée ou posé. f) Les enfants testent les limites au début pour voir si la nouvelle stratégie (plus stricte ou différente) est appliquée avec constance. g) Au tout début de l'apprentissage de la gestion des émotions, il est normal que les enfants vivent une « surcharge émotionnelle » (grosse crise) pendant qu'elles ou ils s'adaptent à la nouvelle attente. **Qu'aurais-je pu faire différemment?** a) Analyser ce qui a cloché et cibler précisément ce que je peux changer la prochaine fois, au lieu de m'attarder sur les résultats négatifs ou de les ignorer. b) Me concentrer sur les activités à fort impact plutôt que d'essayer de tout faire de front. c) Demander aux autres leur avis sur ma pratique professionnelle. d) M'inscrire à des formations ou à des ateliers pour acquérir de nouvelles techniques. e) Miser sur la collaboration et le respect d'autrui pour bâtir un réseau d'entraide solide. f) Faire preuve de proactivité en communiquant les progrès plus régulièrement. g) Prendre davantage d'initiatives dans les projets au lieu de rester dans ma zone de confort. h) Prendre un temps d'arrêt avant de réagir aux situations difficiles afin de prendre des décisions plus réfléchies. **Quels nouveaux constats ai-je faits sur le style d'apprentissage des enfants?** • **Visuel (spatial) :** Les enfants apprennent mieux grâce aux images, aux graphiques et à l'observation. Elles et ils remarquent souvent les petits détails, adorent les livres illustrés et se souviennent très bien des endroits visités. • **Auditif :** Ces jeunes apprenantes et apprenants s'épanouissent au contact des sons, de la musique et des histoires. Elles et ils suivent généralement très bien les consignes verbales, aiment exprimer leurs idées à voix haute et ont tendance à fredonner ou à chanter pendant qu'elles et ils jouent. • **Kinesthésique (physique) :** Souvent associé à « l'apprentissage par la pratique », ces enfants ont besoin de bouger et de manipuler. Elles et ils peuvent être impatients ou gigoter dans des situations sédentaires (assises), mais elles et ils excellent dans les jeux de construction, les jeux de rôle ou les activités physiques. • **Tactile :** Étroitement liés à l'apprentissage kinesthésique, les apprenantes et apprenants tactiles privilégient le sens du toucher. Elles et ils préfèrent manipuler des matières comme la pâte à modeler, le sable ou des objets texturés.	

	• **Lecture et écriture (verbal) :** Bien que ce style se développe surtout avec l'âge, certains jeunes enfants manifestent déjà un grand intérêt pour les mots écrits et
	  o Les activités liées au texte, comme le fait de griffonner dans un journal ou d'observer les étiquettes.
	• **Soutenir la diversité des besoins :** Varier les approches — par exemple, en combinant l'heure du conte (auditif) avec des livres illustrés (visuel) et
	  o Des activités de bricolage (kinesthésique) — permet de soutenir tous les enfants, d'autant plus que :
	  o La majorité d'entre elles et eux utilisent des modes d'apprentissage multiples.
	• **Un environnement inclusif :** Aménager l'espace pour répondre aux particularités de chacune et chacun (par exemple, offrir un casque antibruit aux enfants ayant une hypersensibilité auditive ou des pauses actives pour celles et ceux qui ont un profil kinesthésique) permet de réduire le stress et de développer la confiance en soi.
	• **L'impact sur le développement :** Adapter ses interventions en fonction de ces styles d'apprentissage diminue l'anxiété, prolonge la période de concentration, renforce l'estime de soi et consolide le lien de communication avec les parents et l'enfant.	

4. Je participe à des réunions d'équipe pour discuter des observations, partager mes réflexions et planifier en collaboration des expériences d'apprentissage fondées sur les intérêts et les besoins des enfants.	• Discuter, documenter et analyser régulièrement les observations de chaque enfant (intérêts, forces et besoins) afin d'ajuster la planification pédagogique. • S'entendre sur des modalités de travail d'équipe, en veillant à ce que la voix de chaque personne soit entendue. • Profiter des réunions pour faire un remue-méninge sur le matériel, les activités et les routines qui correspondent aux intérêts actuels des enfants. • Partager les informations recueillies auprès des familles concernant les préférences, la culture et les objectifs de développement de leur enfant. • Établir des objectifs communs et mesurables pour les enfants afin d'unifier les efforts de l'équipe.	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement
5. J'utilise la pratique réflexive et l'enquête collaborative pour concevoir et animer des expériences d'apprentissage par le jeu qui sont significatives et engageantes pour les enfants.	• Structurer les environnements intérieurs et extérieurs pour qu'ils invitent à l'exploration et soient adaptés aux capacités de tous les enfants. • Aménager l'espace de manière intentionnelle et attrayante pour éveiller la curiosité. • Saisir les « moments propices à l'apprentissage » ou les intérêts récurrents (par exemple, une fascination pour les oiseaux) et les documenter par des photos ou des notes pour rendre l'apprentissage visible aux familles. • Se concentrer sur ce qui capte l'attention des enfants plutôt que de suivre rigoureusement un programme préétabli. • Favoriser l'esprit d'équipe, la résolution de conflits et la communication à travers des jeux imaginatifs et collaboratifs.	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement

6. J'implique les familles et les membres de la communauté dans mon processus d'enquête collaborative.	• Fournir aux familles des descriptions écrites ou visuelles (photos, vidéos) des explorations de leur enfant, et les inviter à y ajouter leurs propres réflexions ou observations sur ce que l'enfant fait à la maison. • Faire part de vos observations avec les familles en les invitant à participer à la planification des activités ou en sollicitant leurs idées sur la meilleure façon de soutenir l'apprentissage de leur enfant. • Envoyer une « lettre de lancement » au début d'un nouveau projet pour informer les familles de la question centrale et leur demander leurs suggestions (ressources, matériel ou expériences personnelles). • Organiser des activités où les familles participent à un projet commun lié à une exploration en cours dans le groupe (par exemple, une soirée artistique autour d'un projet sur les moyens de transport). • Se poser des questions comme : « Comment pouvons-nous rassembler les familles pour tisser des liens communautaires plus forts? » afin de guider des projets qui demandent leur participation directe.	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement
7. Je travaille en collaboration avec des conseillères et conseillers en ressources pour trouver des stratégies efficaces afin de soutenir les enfants ayant des besoins divers.	• Les conseillères et conseillers en ressources visitent les locaux pour observer, évaluer et offrir un accompagnement immédiat sur place aux éducatrices et éducateurs concernant la gestion des comportements et les adaptations de l'environnement. • Les conseillères et conseillers collaborent avec le personnel et les familles afin d'élaborer, de réviser et de mettre en œuvre des plans d'intervention personnalisés, adaptés aux besoins développementaux, sociaux ou comportementaux particuliers de l'enfant. • Tirer parti du réseau des conseillères et conseillers pour accéder à des services communautaires complémentaires, tels que l'orthophonie, l'ergothérapie ou des subventions spécialisées pour l'achat d'équipement. • Mettre à profit l'expertise des conseillères et conseillers pour décoder les problèmes de comportements comme des besoins non comblés, et concevoir des stratégies de renforcement positif ainsi que des routines prévisibles pour soutenir la régulation émotionnelle. • Impliquer les conseillères et conseillers dans les réunions d'équipe et les échanges ouverts afin de bâtir une vision commune de l'inclusion.	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement

8. Je comprends mes propres forces, mes défis, mes croyances et mes émotions, ainsi que l'influence qu'ils exercent sur mes actions et mes prises de décision.	<u>Forces et défis</u> • Cerner mes compétences (par exemple, la patience, la créativité) me permet de cultiver des relations positives et respectueuses avec les enfants et les familles. • Adopter une « approche axée sur les forces », qui mise sur mes réussites plutôt que sur les difficultés, afin d'accroître ma satisfaction professionnelle et de prévenir la fatigue de compassion. • Mieux gérer mes propres émotions pour être mieux outillée ou outillé afin d'aider les enfants à apprivoiser les leurs, favorisant ainsi un environnement sécurisant et chaleureux. <u>Croyances et émotions</u> • Poser un regard réflexif sur mes convictions profondes concernant la manière dont les enfants apprennent (par exemple, apprentissage guidé par l'enfant plutôt que diriger par l'éducatrice ou l'éducateur) et m'assurer que mes actions quotidiennes concordent avec ces valeurs. • Incarner et modéliser l'autorégulation en tant qu'adulte (par exemple, prendre une grande respiration en cas de frustration) avant de pouvoir l'enseigner aux enfants. • Faire preuve de conscience de soi me permet de tisser des liens bienveillants, chaleureux et sécurisants avec les enfants, ce qui est fondamental pour le développement sain de leur cerveau.	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement
9. Je m'appuie sur la pratique réflexive et l'enquête collaborative pour m'aider à analyser mes principes éthiques et à prendre des décisions dans l'intérêt primordial des enfants.	• Répondre à l'obligation légale et morale de signaler tout soupçon de mauvais traitements ou de négligence afin de protéger la sécurité et le bien-être de l'enfant. • Traiter chaque enfant et chaque famille avec respect, en valorisant leur culture, leur langue et leur bagage uniques, tout en évitant tout biais ou préjugé dans mes interventions. • Protéger la confidentialité des renseignements personnels des enfants et des familles, en ne les divulguant que lorsque la loi l'exige ou pour garantir leur sécurité. • Maintenir des relations professionnelles saines et empreintes de confiance avec les familles, sans jamais en tirer un profit personnel ni laisser ces liens altérer mon jugement professionnel. • M'engager dans une démarche d'apprentissage continu, cultiver ma conscience de soi et maintenir des normes de qualité élevées basées sur la recherche actuelle en petite enfance.	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement

10. Je sollicite de la rétroaction.	• Demander des commentaires lors de l'accueil ou du départ des enfants, dans le journal de bord quotidien ou pendant les rencontres de parents. • Informer les parents que toute rétroaction (même constructive ou négative) est la bienvenue et grandement appréciée, ce qui permet de mettre en lumière des préoccupations qui resteraient autrement inexprimées. • Ne pas attendre l'évaluation annuelle du personnel : solliciter de brèves rencontres informelles de 15 minutes avec ma personne superviseure pour discuter des défis actuels ou de mes objectifs professionnels. • Démontrer l'importance accordée à la rétroaction en y donnant suite concrètement (par exemple, dire à un parent : « J'ai suivi votre suggestion concernant le coin arts plastiques et je l'ai réorganisé; redonnez-m'en des nouvelles! »). • Écouter avec empathie : éviter de se mettre sur la défensive, remercier la personne pour sa franchise et chercher à comprendre pleinement son point de vue.	☐ Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement

1.2 Forces et champs d'intérêt pour le développement professionnel – **Volet individuel**

Année : _____

Remplir cet outil est obligatoire pour tous les membres du personnel éducatif. Il a été conçu pour favoriser l'engagement dans une pratique réflexive et une démarche d'enquête collaborative. Vous êtes invitée et invité à cibler vos **forces ainsi que les volets que vous souhaitez explorer davantage pour votre croissance professionnelle,** en lien avec les six approches pédagogiques. Il est recommandé que chaque éducatrice et éducateur remplisse d'abord cet outil de façon autonome, pour ensuite en discuter en équipe. Poser un regard réflexif sur vos forces vous permettra de rehausser la qualité de vos interventions. Cet outil guidera également l'équipe dans la définition de son objectif annuel. Veuillez remplir ce formulaire individuellement et vous préparer à faire part de vos forces avec vos collègues.

Personnellement, quelle approche pédagogique considérez-vous comme votre force? Pour quels énoncés avez-vous coché « Souvent »? Quelles réussites professionnelles viennent appuyer ce choix?

Personnellement, quel aspect de cette approche pique votre curiosité ou suscite un intérêt pour votre développement professionnel?

1.3 – Définition de l'objectif annuel – **Volet d'équipe**

Nom du programme :_____ **Année :**_____

Cet outil est destiné à vous aider à établir l'objectif annuel du programme. Veuillez le remplir dans le cadre d'une discussion et d'un échange en équipe.

En tant qu'équipe, quelle approche pédagogique avez-vous choisie?

En tant qu'équipe, de quoi auriez-vous besoin pour vous encourager à explorer, à approfondir et à mettre en application l'enquête ainsi que les pratiques exemplaires afin de concrétiser l'approche pédagogique choisie?

* Document soumis au Conseil d'administration des services du district d'Algoma (CASDA)

2.1 Objectif lié à l'approche pédagogique

Nom du programme :_____ **Date :**_____

En équipe, engagez-vous à privilégier une approche pédagogique unique afin de/d':

1. *Enrichir vos connaissances* 2. *Renforcer votre pratique professionnelle* 3. *Soutenir les quatre fondements de l'apprentissage*

Approche pédagogique Choisir un élément.
Quels éléments observables l'équipe utilisera-t-elle pour justifier ce choix?
Pourquoi cette approche est-elle significative pour la pratique de l'équipe?
De quelle manière s'amorcera votre démarche?

* Document soumis au Conseil d'administration des services du district d'Algoma (CASDA)

2.2 Participantes et participants

Nom du programme : _____ **Date :** _____

Approche : _____

Nombre total d'employées et employés	Nombre de participantes et participants au début du cycle	Nombre de participantes et participants ayant complété le cycle COMPLET	Nombre de participantes et participants qui ont quitté le programme	Nombre de nouveaux membres du personnel embauchés	Nombre de nouveaux membres du personnel ayant participé

*Document soumis au Conseil d'administration des services du district d'Algoma (CASDA)

3.0 Collecte de données et d'éléments observables

Pistes d'éléments à recueillir :

- Commentaires des familles, du personnel éducatif ou des enfants
- Documentation pédagogique
- Données du logiciel de gestion des services de garde
- Récits d'apprentissage
- Œuvres d'art, créations ou productions des enfants
- Photographies
- Réponses aux questions réflexives
- Procès-verbaux des réunions d'équipe
- Témoignages
- Entrevues
- Notes d'observation et anecdotes
- Enregistrements audio et vidéo des conversations et des idées des enfants
- Outils d'autoréflexion
- Journaux de bord des apprentissages guidés par l'enfant
- Registres des interactions entre l'éducatrice ou l'éducateur et l'enfant
- Portfolios (recueils de productions)
- Photos de l'aménagement de l'environnement d'apprentissage (avant et après)

Cette liste n'est pas exhaustive; il s'agit simplement d'une sélection d'exemples parmi lesquels vous pouvez choisir, en plus de toute autre option qui vous semblerait pertinente.

En équipe, partagez, résumez et analysez l'ensemble des données et des éléments observables recueillis en lien avec l'approche pédagogique que vous avez choisie.

4.0 Résumé annuel des éléments soumis

Nom du programme : _____ **Date :** _____

Présentez un résumé de votre démarche :

Évaluez la progression vers votre objectif; cernez les forces développées et les nouveaux champs d'intérêt (curiosités) rencontrés. Mettez l'accent sur les réalisations des derniers mois. Précisez les ressources, les outils, les formations ou les mesures de soutien utilisés à chaque étape. À quelle fréquence l'équipe s'est-elle réunie pour faire le point sur l'objectif et ajuster le plan d'action?

* *Remplir un formulaire par approche/équipe*

** Document soumis au Conseil d'administration des services du district d'Algoma (CASDA)

5.0 Analyse réflexive (Quoi? / Et alors? / Maintenant, on fait quoi?)

Nom du programme : _____ **Date :** _____

Tout au long de votre cheminement, vous êtes invitées et invités à vous engager en équipe dans une pratique réflexive et une démarche d'enquête collaborative. Rédigez une réflexion qui met en lumière les répercussions de l'engagement pédagogique de votre programme, en vous appuyant sur les pistes de réflexion proposées ci-dessous.

Quoi? (Le passé) – *Objectif* : Décrire la situation *Questions pour guider la réflexion :* Que s'est-il passé? Quels sont les détails clés? Qu'avez-vous observé? Qu'avez-vous ressenti?
Votre réflexion :
Et alors? (Le présent) – *Objectif* : Analyser, apprendre et communiquer *Questions pour guider la réflexion* : Pourquoi cet événement est-il significatif? Quelles en sont les interprétations ou les conséquences? Quel lien pouvez-vous établir avec vos connaissances ou concepts antérieurs? Quelles tendances ou habitudes en ressortent?
Votre réflexion :
Maintenant, on fait quoi? (Futur) – *Objectif* : entreprendre les prochaines démarches de façon efficace *Questions pour guider la réflexion* : À la lumière de ce constat, que ferez-vous différemment? Comment réinvestirez-vous cet apprentissage dans l'avenir? Quelles actions concrètes doivent être entreprises? De quelle manière aborderez-vous une situation similaire la prochaine fois?
Votre réflexion :

* Remplir un formulaire par approche/équipe

** Document soumis au Conseil d'administration des services du district d'Algoma (CASDA)